

CONFERENCE sur le CLIMAT de COPENHAGUE

du 7 au 17 décembre

par BD (art 161109)

Cette conférence sera le rendez vous climatique mondial de l'après protocole de KYOTO ouvert à ratification le 16 mars 1998 et entré en vigueur en février 2005. La plupart des pays participants s'étaient convenus de l'importance de réduire leurs émissions de gaz à effets de serre (GES) à l'exception des Etats Unis et de l'Australie, en acceptant tacitement l'objectif de 2°C de réchauffement jusqu'en 2100!...

En juillet dernier, en même temps que la réunion du G8, les 17 pays (union européenne compris) les plus émetteurs de GES se sont réunis dans le but de préparer le sommet de COPENHAGUE sur le réchauffement climatique.



A gauche, les neiges éternelles du Kilimandjaro ont disparu dont le sommet s'élève à 5895 m. En moins d'un siècle les glaciers ont disparus à 80%, à cause des phénomènes climatiques locaux d'une part, d'autre part à cause du réchauffement climatique mondial.

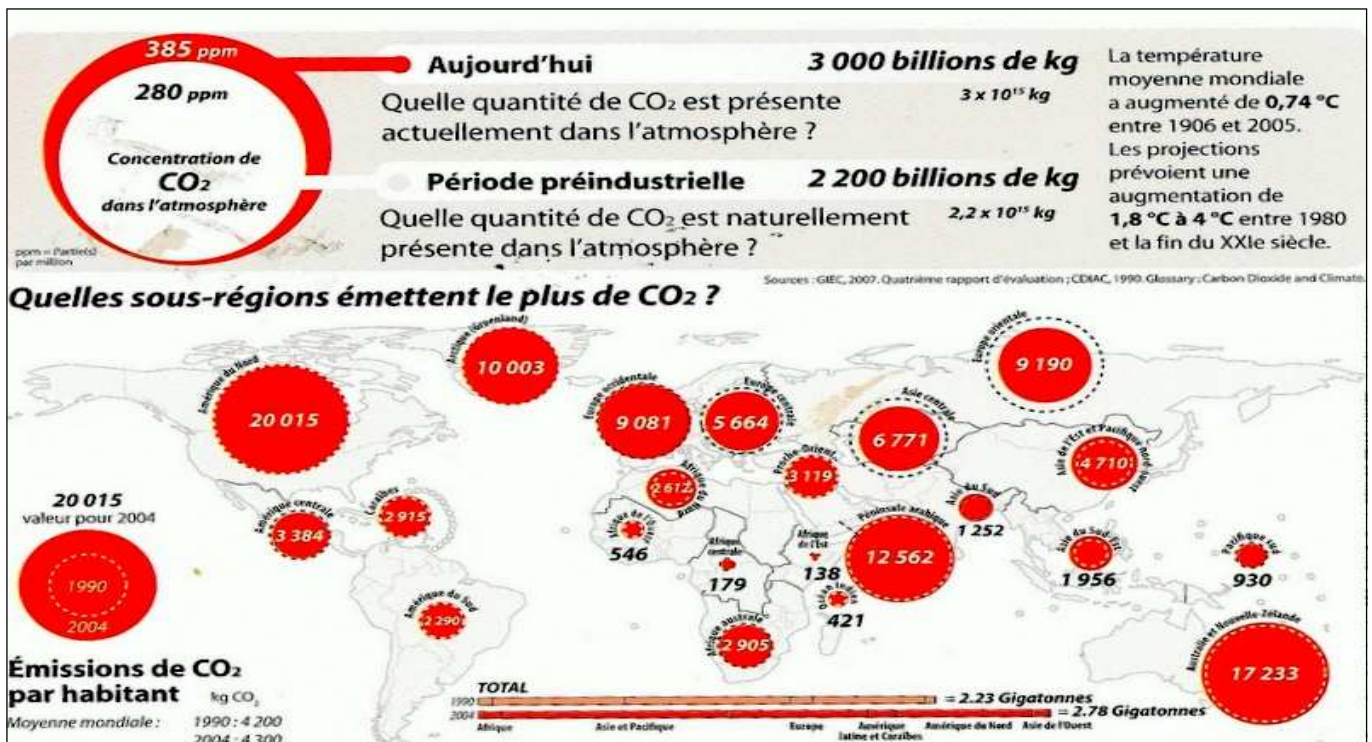
Il en est de même de la plupart des glaciers du globe terrestre qui fondent et disparaissent...



A droite une zone humide en Sibérie.

Le permafrost ou pergélisol qui est la couche de terre gelée en permanence. En Alaska au nord de la Russie, la température a augmenté de 2 à 3 °C. En fondant le permafrost pourrait libérer des quantités importantes de méthane dont les effets sont 21 fois supérieurs au GES accélérant encore le changement climatique

Les enjeux de la conférence de COPENHAGUE vont être de la plus haute importance. Le budget carbone à l'échelon mondial est considérable. Si les émissions de GES de la Chine et de l'Inde pays industriels, émergents continuent de progresser comme c'est le cas actuellement, en 2030 le budget carbone de ces deux pays sera l'équivalent du budget carbone pour limiter le réchauffement climatique à cette date...soit plus de 40 Gteq CO².

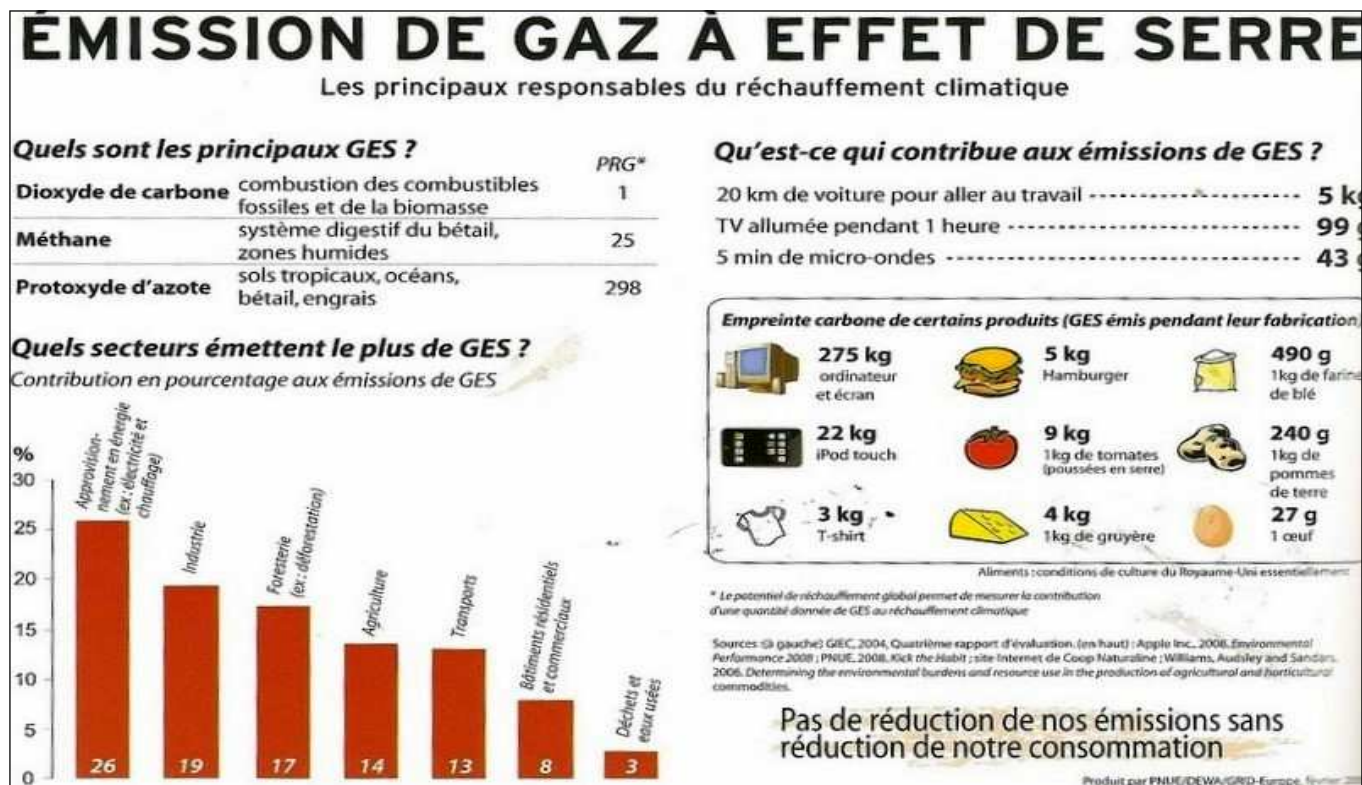


Le budget carbone pour « l'humanité » est estimé entre 44 / 48 Gigatonnes équivalent CO² en 2020. En 2030 35Gteq CO² puis 20 Gteq en 2050.

Les pays riches devraient réduire leurs émissions de GES de 80% à l'horizon 2050.

Les pays tels la Chine, l'Inde réalisent qu'ils devront participer à la réduction des émissions de GES et contribuer à la taxe carbone. Les Etats Unis n'ont toujours pas réellement pris de position depuis Kyoto, car ils sont en attente d'une législation interne (loi Waxmann-Markey) qui devrait l'objet d'un examen bloqué pour l'instant au sénat. Il n'y a aucun objectif chiffré en vue des futures négociations de COPENHAGUE, ce qui explique la prudence du président Barack OBAMA lors de son discours du 23 septembre dernier à l'ONU. Il semblerait qu'il se méfie du sénat .

Par contre le président chinois Hu JINTAO sans avoir fait d'annonces chiffrées apparait être plus engagé sur la nécessité de maîtriser les émissions de GES de son pays.



De nombreux points de désaccord subsistent, en particulier sur les moyens de contrôle et les normes qu'il faudrait mettre en place pour mesurer les efforts faits par les pays du sud qui sont en voie de développement industriel financés par les pays du nord qui acceptent de faire le transfert de technologie. La taxe carbone est parfaitement admise et considérée comme nécessaire par les pays du nord de l'Europe. Elle est par contre très mal perçue par la Chine et l'Inde qui considèrent qu'il s'agit plus d'une sanction commerciale à leur encontre.

Il est à espérer que l'ensemble des acteurs présents à COPENHAGUE, c'est-à-dire les représentants politiques des pays, les scientifiques spécialistes en climatologie proposeront des solutions efficaces et durables pour sauvegarder notre planète et préserver l'avenir des générations futures.

Pour le devenir de l'île de Ré, il serait judicieux que les élus rétais s'inspirent de la conférence de COPENHAGUE pour élaborer le futur Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT voir articles précédents traitant ce sujet.) afin de maîtriser: une fréquentation touristique inquiétante et un urbanisme inadaptée au maintien du caractère insulaire rétais. Le but du SCOT étant normalement de:

Réduire

- les consommations en eau potable, en énergie
- le nombre de véhicules afin d'alléger le trafic et le stationnement en période estivale
- les volumes d'ordures ménagères

Protéger

- l'insularité, l'environnement, la biodiversité, la faune et la flore

Préserver

- l'héritage historique et culturel que nous ont légué toutes les générations qui se sont succédées.

Nos principales sources sont : GIEC 2007, Home (Y.A.Bertrand)